

Franceville Religion/Journée nationale de la femme chrétienne

Des moments de dévotion et d'adoration

N.O.  
Franceville/Gabon

LA journée nationale de la femme chrétienne a été célébrée, dernièrement, à la paroisse de l'Église de l'alliance chrétienne du Gabon de Maboukou, dans le 4e arrondissement de la commune de Franceville.

Des moments d'adoration et de dévotion au cours desquels la prédicatrice, Stella Migandja, a invité les fidèles à « remettre leurs vies entre les mains de Dieu. »

S'appuyant sur le Livre Deutéronome, chapitre 28, elle est longuement revenue sur les bienfaits qu'accorde le Très-Haut à tous ceux qui respectent ses commandements. « Si vous obéissez fidèlement au Seigneur votre



La prédicatrice Stella Migandja, au premier plan.

Photo : N.O



Vue partielle de l'assistance.

Photo : N.O

Dieu, si vous mettez en pratique ses prescriptions, alors, il fera de vous la première des nations et vous comblera de ses grâces», a-t-elle clamé face à une assistance surchauffée au rythme des psal-

modies. Revenant sur la pertinence de la manifestation, elle a fait valoir que « c'est un moment fondamental pour la vie d'une chrétienne. Car Dieu a utilisé la femme pour accomplir certaines de ses œu-

vres. » De ce fait, a-t-elle poursuivi, elle doit s'éloigner des futilités pour se consacrer à son Créateur. Tant son rôle est prépondérant à l'église et dans le foyer. Non sans avoir

souligné que Dieu intervient toujours dans nos existences même si, a-t-elle déploré, certains ont le sentiment d'avoir été abandonnés. « Lorsque nous ne savons plus quoi faire, tournons-nous vers

notre Père. Car, il saura réconforter nos cœurs dans la contrition et le malheur», a-t-elle lancé. Avant de recevoir, en guise de reconnaissance de son œuvre, des présents des mains de ses brebis.

Œuvre de bienfaisance

Don de denrées alimentaires à la halte-garderie

Jacob MOUKOUANGUI  
Franceville/Gabon

C'EST un geste d'amour et de générosité que les membres du département Louange-musique et art de l'Église de l'alliance chrétienne et missionnaire du Gabon (EACMG), région synodale du Haut-Ogooué, ont accompli, récemment, en offrant un important lot de denrées alimentaires et de produits détergents aux responsables de la halte-garderie du quartier Ngoungoulou, dans le 1er



Christiane Oba (d) remettant symboliquement un pack d'eau minérale à la directrice de la halte-garderie, Victoire Zang.

Photo : Jacob MOUKOUANGUI



Les enfants, heureux de cette marque d'attention.

Photo : Jacob MOUKOUANGUI

arrondissement de la commune de Franceville. Christiane Oba, responsa-

ble dudit département, a indiqué que leur don vise à pallier, autant que faire se

peut, les difficultés auxquelles est confrontée cette structure préscolaire, en

permettant un fonctionnement normal de la cantine. « Ce geste sera suivi d'au-

tres. Car les Saintes Écritures nous recommandent de soulager le peuple de Dieu», a-t-elle précisé. Pour Jean Bernard Lakana Douki, "ancien" de l'EACMG, cet acte de solidarité est d'autant pertinent qu'il s'adresse aux enfants, incarnation de l'avenir et symboles de l'amour infini du Créateur. Très émue, la directrice de la halte-garderie, Victoire Zang, a, tout naturellement, remercié les membres de la délégation de l'EACMG. Non sans avoir invoqué le Très-Haut, « ordonnateur de toutes choses en ce bas-monde.»

Moanda/Éducation/ En prélude au baccalauréat 2015

Lumière sur le conflit israélo-arabe



La présidente de l'Association des enseignants de Moanda, Christelle Divassa, entourée d'Israël Obanda (micro) et Hervé Ondo Assoumou.

Photo : CMM



Les enseignants, très attentifs aux exposés.

Photo : CMM



Vue partielle des élèves.

Photo : CMM

Claude-Médard MINKO  
Moanda/Gabon

L'HÔTEL de ville de Moanda a servi de cadre, dernièrement, à une conférence sur le conflit israélo-arabe. À l'initiative de l'Association des ensei-

gnants du secondaire de Moanda, cette communication, animée par les universitaires Israël Obanda et Hervé Ondo Assoumou, a permis aux élèves des classes de terminale d'avoir des connaissances supplémentaires sur une partie importante de leur programme d'histoire. Dans une démarche com-

plémentaire, s'appuyant sur une approche biblique et contemporaine, les orateurs ont évoqué les sources de ce conflit. Se fondant sur les Saintes Écritures, Israël Obanda a mis en exergue les origines communes de ces deux peuples, en remontant au prophète Abraham. Selon lui, ce dernier est, à la fois,

ancêtre des juifs et des arabes à travers ses deux fils Ismaël et Isaac. De la rivalité entre ces deux hommes issus, pour le premier, d'Agar, servante et compagne d'Abraham et, pour, le second, de Sara, épouse légitime, naîtra un affrontement dont les arabes en pâtiront, à la fin de la seconde Guerre mon-

diale, avec la création de l'État d'Israël, en 1948. D'où, à en croire Hervé Ondo Assoumou, la récurrence des affrontements entre les deux peuples. D'autant que tous revendiquent une légitimité sur cette enclave de 27 009 kilomètres carrés. À ses yeux, les enjeux du conflit sont autant politique, reli-

gieux qu'économique. Et constituent un intérêt majeur et de tension pour la communauté internationale. D'où pourrait provenir la solution ? « De la volonté des représentants des deux peuples à asseoir véritablement la paix dans une région, qui n'en a que trop souffert », a-t-il déclaré.